



Le dernier homme

Un film de Ghassan Salhab

Avec Carlos Chahine

arte

Diffusion sur ARTE mardi 19 septembre 2006 à 22.40



Le dernier homme

Un film de Ghassan Salhab

Avec Carlos Chahine

Liste technique

Auteur et réalisateur Ghassan SALHAB

Chef Opérateur Jacques BOUQUIN

Son Patrick ALLEX

Décors Helen BOYCE

Montage Michèle TYAN

Musique Cynthia ZAVEN

Chorégraphie Israel GALVAN

Danseuse Yalda YOUNES

Une coproduction AGAT Films & Cie (Nicolas BLANC),
DJINN HOUSE Productions,
ABOUT Productions,
Avec la participation d'ARTE France

Direction de la Fiction

ARTE France François Sauvagnargues

(France - 2006 - 101 mn)

**Sélection au Festival International du Film de Locarno 2006
Cinéastes du Présent, en Compétition**

Photos : Gilbert Hage



Résumé

Beyrouth se réveille chaque jour avec une nouvelle victime de ce qui semble être un tueur en série. Les victimes sont vidées de leur sang, avec une profonde morsure au cou.

Khalil, médecin de famille et médecin légiste, célibataire d'une quarantaine d'années, se découvre d'étranges symptômes qui vont bouleverser sa vie, la transformer.

Un imperceptible lien rattache Khalil à ces victimes, et plus précisément à leur insaisissable meurtrier...

Ghassan SALHAB – réalisateur

Né le 4 mai 1958, à Dakar, Sénégal. En dehors de ses propres réalisations, Ghassan Salhab a collaboré à l'écriture de plusieurs scénarii au Liban et en France.

Il enseigne à l'Académie Libanaise des Beaux Arts et à l'Université Saint-Esprit à Kaslik au Liban.

Filmographie

- 2006 *Le dernier homme*
- 2002 *Terra incognita* (Sélection officielle "Un Certain Regard" - Cannes 2002)
- 1998 *Beyrouth fantôme* (Sélection officielle aux festivals Les Trois Continents - Nantes, Göteborg, Carthage, Brugge, Téhéran, Valencia...)

Carlos CHAHINE – acteur

Au cinéma, Carlos Chahine a déjà tourné pour Ghassan Salhab dans *Terra incognita* (2002).

Il a également joué dans *La danse éternelle*, écrit et réalisé par Hiam Abbass (2004).



« A Beyrouth, les fantômes sont nombreux »

C'est un processus, un irréversible processus de transformation qui se joue au cœur d'une ville elle-même en pleine mutation. Beyrouth, champ cinématographique, corps central de pratiquement tous mes films depuis le premier long métrage, Beyrouth fantôme ; Beyrouth où la fêlure n'a de cesse de menacer de redevenir gouffre. Beyrouth où cela n'a de cesse de se faire et de se défaire, pour reprendre un mot de Samuel Beckett.



Khalil est peut-être une métaphore de Beyrouth, il en est surtout un produit. Khalil est enfant de Beyrouth. Et l'on pourrait dire que Beyrouth, ville mutante, a enfanté d'un mutant. Mais n'est-ce pas le propre de toute grande métropole que d'enfanter toutes sortes de mutants ? Tous ces individus que nous croisons, tous ces inconnus, nous-mêmes, ne sommes-nous pas potentiellement des mutants en devenir ? Sous le grand couvercle de l'ordre social, toute grande ville cache comme elle peut ses monstres, qui souvent se cachent d'eux-mêmes. Ils ne vivent pas pour autant tous dans l'ombre, tapis. Un mutant ne sait pas forcément qu'il en est un. Que ce couvercle social ait sauté plus d'une fois dans l'Histoire récente de Beyrouth, ne peut que favoriser l'émergence de mutants de quelque nature qu'ils soient.

C'est sans détour que j'emprunte au mythe du vampire, à la mythologie de cet homme qui n'est plus tout à fait humain (à moins qu'il ne le soit que trop puisque se nourrissant du sang de son prochain). Ni véritablement vivant, ni véritablement mort. Undead, dit-on en anglais. Fantôme en quelque sorte. Et à Beyrouth, les fantômes sont nombreux, fantômes du passé, fantômes du présent.

Progressivement, irrémédiablement, un homme glisse hors de sa condition, disparaît du champ social, devient un fantôme, une ombre, que même le miroir ne renvoie plus. Un processus, un chemin empreint de solitude, qui fait basculer l'existence de cet homme et avec lui le film entier dans la nuit, dans les ténèbres.

Ghassan Salhab - juin 2006



arte

ARTE France
8, rue Marceau
92130 Issy-les-Moulineaux

Contact presse

Luc Adam/Aurélia Capoulun
01 55 00 70 46 / 48
l-adam@artefrance.fr/a-capoulun@artefrance.fr

dossier de presse en ligne sur

www.artepro.com

plus d'infos sur

www.arte-tv.com

Brochure éditée par la Direction
de la Communication d'ARTE France